Colloque Annuel REQUAPASS

Reconnaissance et Qualification des Parcours Associatifs

Jeudi 25 novembre 2021 - Charleroi

Les actes

SOMMAIRE

INTRODUCTION 3

LES PARCOURS DE FORMATION 4

LES TÉMOIGNAGES 5

LES OUTILS NUMÉRIQUES 7

LA TABLE RONDE : LES BADGES NUMÉRIQUES 8

LES ATELIERS DÉCOUVERTES 13

LE PROJET ASSOCIATIF TRANSFRONTALIER INSPIRANT 14

RESTITUTION ARTISTIQUE 15

CONCLUSION 16

EXPOSITION 17

QUELQUES PHOTOS 18

ANNEXE - LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE 19

Ce **colloque REQUPASS annuel** a été co-organisé par les quatre opérateurs du projet REQUAPASS, soutenu par le Fonds INTERREG France-Wallonie-Vlaanderen :

- **La Maison des associations de Tourcoing (chef de file)**
- **La Maison des associations de Roubaix (opérateur)**
- **La Maison pour associations de Charleroi (opérateur)**
- **L'association Interphaz, Centre Europe Direct de Lille Métropole (opérateur)**

Proposé aux publics associatifs et entrepreneuriaux le **Jeudi 25 novembre 2021, de 9H30 à 16h30** à la **Maison Pour Associations de Charleroi (MPA)**, route de Mons 80, 6030 Marchienne-au-Pont ; que nous remercions pour son accueil toujours chaleureux.

Une cinquantaine de participants Français et Belges étaient réunis pour l'occasion.

INTRODUCTION

Caroline DAVINI, directrice de la **Maison Pour Association de Charleroi,** a ouvert ce colloque, aux côtés de **Denis DHALLUIN**, directeur de la **Maison des Associations de Tourcoing**.

« La Maison des associations de Tourcoing et la Maison pour associations de Charleroi sont en partenariat depuis 2003. Avec nos partenaires, la **Maison des Associations de Roubaix** et l'association **Interphaz** à Lille, il nous semblait important **de valoriser les parcours associatifs des personnes qui s'engagent dans les associations et asbl.** Ce projet a commencé en 2018. »

« REQUAPASS : REconnaissance et QUAlification des Parcours ASSociatifs, est au cœur de nos projets associatifs, avec ses trois parcours de formation, ses outils pédagogiques et ses outils numériques. »

« Nous arrivons à la fin du financement Interreg de ce projet transfrontalier, cependant nous allons bien sûr continuer de promouvoir cette démarche sur nos territoires. De bons partenariats sont déjà noués en France comme en Belgique, avec des associations, structures de l'insertion socioprofessionnelle, le domaine de l'éducation.

En effet, **les outils pédagogiques et numériques développés sont utilisables par tous et toutes,** il faut continuer à essaimer : **ce n'est que le début de la reconnaissance et valorisation des parcours associatifs !** »

LES PARCOURS DE FORMATION

Nathalie PIERARD, chargée de mission à la **Maison Pour Associations de Charleroi,** a présenté les trois parcours de formation développés dans le projet au cours de ces 4 ans.

Voici les 3 parcours de formation :

- **Parcours 1 : Découverte du monde transfrontalier**

Auprès d'un public jeune ou de personnes en insertion socioprofessionnelle ou en recherche d'emploi. Ce parcours regroupe 12 outils pédagogiques, qui ont été conçus dans le but de mieux comprendre le monde associatif franco-belge, présenter les opportunités qu'il propose et valoriser les compétences acquises dans le cadre des activités associatives.

- **Parcours 2** : **Certificat de Formation à la Gestion Associative Transfrontalière (CFGAT)**

Auprès d'un public porteur de projet associatif. Le CFGAT est un outil d'aide à la gestion des associations françaises et belges. Il s'agit d'une formation de 30 heures, sur 5 jours, avec 6 modules. Ces modules abordent de manière transfrontalière différents domaines : le juridique, la mobilisation des ressources, la gestion administrative associative, la mobilisation des bénévoles…

- **Parcours 3** : **Bénévolat- volontariat : outil d'insertion socio-professionnelle**

Auprès d'un public professionnel du secteur de l'insertion, animateurs, travailleurs sociaux, enseignants... Il a pour but d'outiller ces professionnels pour les aider à identifier et à valoriser les compétences développées, par leur public, dans un cadre associatif grâce à l'expérimentation des outils REQUAPASS: les outils numériques et les 12 outils pédagogiques, issus du parcours 1.

Depuis 2018, **ces formations ont été au nombre de 90**, avec un total de **800 participants**.

LES TÉMOIGNAGES

Vincent LORGE, chargé de mission à la **Maison Pour Associations de Charleroi**, a présenté les témoignages des différents intervenants associatifs français et belges présents lors de ce colloque, selon les parcours de formations.

Concernant le **Parcours 1** : Découverte du monde associatif transfrontalier

- **Damien MARISSIAUX** (Collectif Bilan Orientation du CPAS de Charleroi - Belgique)

Il travaille auprès des bénéficiaires du Revenu Intégration, sur l'aide à l'orientation, le travail et les bilans des objectifs des bénéficiaires. Selon lui, le projet REQUAPASS permet aux personnes de mieux valoriser leurs compétences associatives auprès des recruteurs.

- **Medhi ROUITI** (Service Technique pour les Activités de Jeunesse (STAJ) - France)

Il travaille au sein de cette association d'éducation populaire et de jeunesse sur Valenciennes. Selon lui, REQUAPASS est une démarche pratique qui introduit une réflexion sur la manière de sensibiliser les jeunes à la vie associative. Il utilise régulièrement les outils pédagogiques, dans le cadre d'animations auprès de jeunes et d'un cours sur la vie associative dispensé à l'université de Valenciennes.

Concernant le **Parcours 2** : Certificat de Formation à la Gestion Associative Transfrontalière (CFGAT)

- **Aurélie LOR** (Charleroi Solidarité Migrant - Belgique)

Elle lutte contre les centres fermés pour les migrants de Charleroi. Le CFGAT lui a permis de découvrir le cadre juridique d'une association, grâce à un bon contenu et bonne dynamique de groupe.

- **Vincenzo MENTINO** (Amicale des mineurs de Wallonie - Belgique)

L'association travaille sur la mémoire du passé minier et compte, parmi ses membres, des descendants d'anciens miniers. Il travaille avec de nombreuses associations et échange avec l'Italie. Le CFGAT lui a permis d'obtenir de nouveaux contacts avec des associations.

- **Sandra BULLIDO IGLESIAS & Jean-Michel LAMY** (Asbl « C-prévu » - Belgique)

Ils sont tous les deux engagés dans cette ASBL qui lutte contre la fracture numérique. Le CFGAT leur a permis de prendre confiance en eux et d'avoir des bases solides de travail, notamment sur la gestion et la comptabilité d'une ASBL. Ils ont également pu collaborer avec de nouvelles associations.

Concernant le **Parcours 3** : Bénévolat - volontariat : outil d'insertion professionnelle

- **Julien HUBERT** (Maison des associations de Quaregnon - Belgique)

Il dirige la Maison des associations de Quaregnon. Les outils numériques et pédagogiques lui permettent de mettre en avant les compétences, car certaines personnes se considèrent comme non compétentes.

- **Odile DUPONT** (Le FOREM - Belgique)

Elle travaille au Forem, ce qui est l'équivalent, en France, à Pôle Emploi/AFPA. Personnellement, elle trouve un grand intérêt au projet REQUAPASS, car il permet de mettre en évidence les compétences transversales et est très intéressée par la démarche des badges numériques.

- **Geneviève ROCHEZ** (Centre Régional d'Intégration de Charleroi (CRIC) - Belgique)

Elle travaille au CRIC sur l'accompagnement socio-professionnel des migrants. Ce projet REQUAPASS répond à des besoins particuliers en fonction du public ciblé. Il objective les profils de chacun, dans le but d'un accompagnement social.

- **Wesley NOEL** (Randstad Risesmart - Belgique)

Il travaille particulièrement sur la remise à l'emploi des personnes qui en sont éloignées, notamment dans le cadre de partenariats avec le Forem. Ce projet REQUAPASS permet aux profils atypiques une transition dans leur parcours professionnel en valorisant les parcours associatifs.

- **Louise CLAUS** (Le Mouvement Associatif Hauts-de-France)

Elle travaille sur l'engagement et le bénévolat. Les outils REQUAPASS permettent une conscientisation et une objectivation des compétences qu'on peut acquérir. Elle travaille également sur un projet « Zéro Jeune Invisible » auprès des jeunes de 15 à 29 ans, dans lequel elle aide les jeunes dans leur parcours scolaire afin de mettre un mot sur les compétences qu'ils ont pu développer. Pour ce faire, elle utilise les outils pédagogiques et numériques du projet.

LES OUTILS NUMÉRIQUES

Deux représentants **d'Interphaz** sont ensuite revenus sur les outils numériques développés dans ce projet **: Julien SEGAS,** directeur et **Romaine GUIBEKE**, chargée de mission.

Interphaz est une association d'éducation populaire Lilloise, qui existe depuis 2007. L'éducation populaire est quelque chose de vivant, qui permet au citoyen d'agir sur sa transformation sociale. L'association s'est bien retrouvée dans ce projet de valorisation des compétences issues des expériences associatives.

Trois outils numériques ont été créés, en lien avec un comité outils composé de partenaires intéressés par la démarche et avec notre prestataire **ID6**, connaisseur des outils numériques permettant de valoriser les compétences.

- **Un mini-jeu** de service à une kermesse associative pour une entrée en matière de manière ludique
- **La carte de compétences** permettant de valoriser des compétences transversales, sur la base du référentiel RECTEC
- **Les badges numériques** de valorisation des compétences transversales et de participation au CFGAT, aux colloques

Le développement de ces outils donne la capacité de valoriser les compétences dans des parcours personnels et professionnels tout en prenant en compte la globalité de l'individu. L'outil numérique permet de valoriser les parcours dans la vie future.

Ces badges permettront, nous l'espérons, à chacun de mieux transcrire les choses, d'aider à transposer dans le monde professionnel ce qu'ils ont vécu dans le monde associatif.

LA TABLE RONDE : LES BADGES NUMERIQUES

Avant de poursuivre sur la question des badges numériques, **Thomas LAUWERS**, chargé de mission à la **Maison des Associations de Roubaix**, remercie l'implication des partenaires pour ce projet.

Il poursuit par l'animation de la table ronde, accompagné par 4 intervenants afin de développer cette notion de badges numériques.

4 intervenants (de gauche à droite) :

- Geneviève ROCHEZ - Asbl CRIC (Belgique)
- Chris DELEPIERRE - Trezorium (France)
- Odile DUPONT - Le FOREM (Belgique)
- Alexandra VITU - Association ID6 (France)

- **Chris DELEPIERRE** travaille chez Trezorium, une entreprise sociale et solidaire à Tourcoing (FR).

Les badges numériques sont des supports de reconnaissance (participation, engagement, réussite de projet). En comparaison avec le diplôme qui est une reconnaissance très formelle, les open badges sont à la fois une reconnaissance formelle et informelle. C'est tout un champ de la reconnaissance qui s'ouvre pour **une reconnaissance plus ouverte**. Ils permettent de donner et d'émettre cet acte de reconnaissance à chacun. Tout le monde peut créer son badge en soi, mais ce n'est pas encore assez connu : **il faut un temps d'acculturation à la reconnaissance et à sa valorisation par les badges numériques.**

On parle de badge de compétences mais **c'est surtout un badge de pratiques et d'expériences**, un outil de conscientisation important dans ce processus. Un badge qui serait mal conçu pourrait rester une coquille vide inutilisée.

Comment donner de la valeur aux badges ? Comment créer un système de reconnaissance ?

C'est là l'importance des collectifs et des territoires. L'association Reconnaitre en France anime des réseaux régionaux, dont « Badgeons les Hauts-de-France » fait partie. Il rassemble les acteurs de la région qui ont des projets ou utilisent déjà les badges, afin de créer des sous-groupes, créer des badges ensemble et pouvoir s'endosser entre structures. L'idée est de cartographier toutes les initiatives afin de favoriser un territoire apprenant. **Ici le processus est plus important que le résultat : la question de l'usage et la valorisation de ce badge sont un prétexte à chaque personne pour raconter son histoire.**

- **Alexandra VITU** travaille chez ID6, association Lilloise, prestataire du projet REQUAPASS pour les outils numériques. Cette association existe depuis plus de 10 ans, et travaille sur l'insertion et la valorisation des parcours et des compétences chez un public de jeunes en insertion professionnelle.

Les badges numériques ne sont pas encore assez développés en France et en Belgique. **ID6 a développé les badges numériques REQUAPASS par la plateforme DiVA**, plateforme de badges qui a été conçue sur la demande de la région Hauts-de-France. Le début de DiVA a été freiné par le contexte sanitaire qui a limité les possibilités de travail collectif pour créer les premiers badges mais l'initiative va se développer par la suite.

Un badge obtient plus de poids lorsqu'il est endossé par une structure ou une personne qui vient témoigner que la personne était bien à l'évènement ou a bien acquis la compétence citée dans le badge.

L'open badge est plus qu'un simple CV : on peut se l'approprier et l'enrichir. **L'endossement donne un poids beaucoup plus fort à ces expériences.** C'est donc un travail mené sur la création des badges mais aussi sur l'animation pour leur appropriation.

- **Odile DUPONT** travaille au FOREM en Belgique.

Pour l'instant, le FOREM ne s'intéresse pas encore aux badges numériques. Cependant, **il existe un outil** « mon profil » **qui permet à la fois aux personnes de sélectionner leurs expériences** dans une grille « métiers » mais aussi de situer leurs aptitudes dans une liste préétablie. Déclaratif et sans preuve, on peut s'interroger sur l'efficacité de ces informations dans une démarche de recrutement.

Elle a également travaillé sur **le projet RECTEC**. Il s'agit d'un référentiel de compétences transversales en lien avec le cadre européen de certification qui permet une évaluation du niveau d'étude de la personne. **Ce référentiel est composé de 12 compétences transversales**. Pour chacune des compétences, il y a des indicateurs par niveau de certification.
Ce projet travaille également sur la **méthodologie d'accompagnement des personnes**, qui pourront raconter leurs pratiques et se situer dans le référentiel pour s'auto-positionner. Or, **cette matière peut se traduire dans des badges**, ce qui peut créer le lien.

« J'ai un diplôme en musicologie mais je travaille ailleurs depuis des années : ces compétences acquises ne sont valorisées nulle part. Dans 70% des cas, nos compétences sont acquises plus souvent sur le terrain que par les diplômes. ***Les badges sont nourris par nos expériences et nos savoir-faire****. Les badges numériques ne remplacent pas un CV mais le complètent. »^*

Il ne faut pas opposer le formel et informel, les deux vont venir se compléter. Les badges pourront être le support notamment des compétences acquises dans le cadre informel, mais il faudra bien sûr l'accompagner.

- **Geneviève ROCHEZ** travaille pour l'association Centre Régional d'Intégration de Charleroi sur l'intégration des personnes étrangères et d'origine étrangère. Elle gère l'accompagnement socioprofessionnel.

« *On travaille en première ligne avec nos usagers individuellement et collectivement. En deuxième ligne avec les partenaires, associations et les espaces publiques de concertation. Nous avons une mission d'orientation et d'accompagnement.* »

Les badges numériques permettent de concrétiser la démarche et de mobiliser les personnes sur leurs compétences pour construire leur projet. Le CRIC n'a pas encore mis en place de badges numériques mais se penche sur la question avec grand intérêt, mais parfois limité par les moyens.

Ces badges numériques permettraient 3 opportunités :

- **L'accompagnement des personnes et la « matérialisation » des potentiels, afin qu'ils valorisent leur vécu et construisent leurs propres projets**
- **L'orientation du public vers le milieu associatif**
- **La promotion de la diversité avec la production de badges par les professionnels de l'interculturalité, avec l'idée de produire un référentiel**

Thomas LAUWERS a conclu cette table ronde : « *On constate que les badges peuvent être appropriés par tous et toutes.* ***On peut être optimiste quant à l'avenir de l'outil*** *qui ouvre sur des possibilités d'actions et de transformation du réel.*

Suite à ces témoignages durant la table ronde, différentes questions ont été émergées, parmi les participants :

- **Tassadit KAHOUL BOUZEGANE (Association: Avenir Roubaix Gym - France)**

« Est-ce qu'un référentiel supplémentaire sera créé ? Cela remplacera-t-il le CV ou le bilan de compétences ? »

Réponses

Odile DUPONT - Le FOREM : *« En fait il n'y a pas encore de projet de badge au FOREM. De mon point de vue,* ***les open badges ne vont pas remplacer mais nourrir le CV****. C'est une manière de rendre visible ce que les gens font. Contrairement à la France, en Belgique il n'y a pas de certification. La formation donne lieu à une attestation de participation, les certifications sont à développer.* ***L'ouverture vers les open badges bouscule notre vision.*** *Elle est associée au mouvement des geeks. Se pose la question de qui va reconnaitre ces open badges et de quelle confiance les partenaires leur confieront. Il y a un gros travail à faire, un écosystème à créer. »*

Alexandra VITU - ID6: *« ID6 s'est entourée de partenaires qui attribuent diplômes et certifications. Il est important d'avoir une communauté autour pour avoir plus de poids et de reconnaissance.* ***Les open badges se basent sur la confiance****. C'est comme les CV. Les open badges sont des sortes de CV augmentés, un complément. »*

Thomas LAUWERS - Maison des associations de Roubaix : *« Selon les résultats des enquêtes,* ***les recruteurs s'intéressent aux parcours associatifs mais ce n'est pas assez bien valorisé par les personnes****. La question est « Quel plus on apporte aux recruteurs avec les open badges ? »*

Chris DELEPIERRE - Trezorium : « *On obtient un « sac à badges » : on reçoit pleins de badges de contextes différents qu'on partage si on veut.* ***On devient acteur de sa reconnaissance****. Cela singularise les profils, en opposition à tous les CV formatés auxquels sont confrontés les recruteurs. Il est aussi possible de faire son propre badge pour une recette de cuisine, et les participants au repas peuvent mettre une photo comme preuve.* »

- **Jean-Michel LAMY (ASBL: « C-prévu » - Belgique)**

« Qui va aider à faire ces badges ? Qui va prendre le temps pour accompagner les personnes alors qu'on sait que les techniciens ont peu de temps à consacrer à chaque personne ? Qui va aider les personnes peu à l'aise avec l'informatique ? »

Réponses

Thomas LAUWERS - Maison des associations de Roubaix : *« On fait effectivement le constat de l'ampleur de la fracture numérique. Dans le cadre de nos outils Requapass, nous proposons un petit jeu numérique pour commencer de manière ludique pour être accessible au plus grand nombre. Nous avons aussi développé des guides pour accompagner à l'utilisation de nos outils numériques.»*

Chris DELEPIERRE - Trezorium : *« Cela s'ancre dans ce que vous faites déjà.* ***C'est fait pour être le plus simple possible.*** *L'intérêt facilite et suscite aussi la motivation et la prise en main.* ***La réduction de la fracture numérique est de la responsabilité de chacun.*** *»*

Odile DUPONT - Le FOREM : *« Il existe des réponses mais qui effectivement ne couvrent pas tous les besoins.* ***Nous devons nous appuyer sur toutes les structures qui existent, et effectuer un accompagnement digital****. »*

Geneviève ROCHEZ - CRIC : « *Il est difficile d'absorber toutes les demandes. Il faudrait accompagner les associations dans leur pratique numérique. On peut peut-être lancer un appel à la MPA dans ce sens (répertoire, octroi de badges liés aux initiatives locales…)****. Il faut dépasser le filtre psychologique de passer la porte des structures qui peuvent aider.*** *»*

Caroline DAVINI - directrice de la Maison pour associations de Charleroi : « ***Il y a en projet la création de formations d'aidants numériques en lien avec Bibliothèque sans frontières. Un sujet qui se travaille et qui se poursuivra après Requapass.*** *»*

- **Wesley NOËL (Entreprise Randstad Risesmart - Belgique)**

Intervention sur le témoignage d'Odile DUPONT : « *Le témoignage d'Odile DUPONT est très intéressant. Un CV copié est un CV que la personne ne comprend pas, ne s'approprie pas, qui ne peut pas marcher pour soi comme pour quelqu'un d'autre.* ***Il faut mesurer l'importance de la conscientisation, l'appropriation, le processus qui existe derrière…*** *Le CV n'est pas une fin en soi.*

RECTEC et REQUAPASS *véhiculent une idée bien plus grande que juste les badges. Ils* ***participent à l'évolution des comportements par rapport à l'identification des valeurs des personnes*** *et les processus de création d'une identité*. »

- **Zohra KHATIB (Association: Tous Ensemble - France)**

Intervention sur son expérience personnelle sur les compétences : Elle aborde son expérience personnelle « *venant de Tunisie, il a fallu souvent prouver et montrer mes compétences.* ***En Suède, il existe des badges pour donner de la valeur à l'humain et identifier des compétences transférables. C'est une révolution des mentalités avant d'être une révolution technique****.* »

LES ATELIERS DÉCOUVERTES

Les participants ont pu vivre deux ateliers parmi ceux qui étaient présentés :

Outils pédagogiques

Deux ateliers étaient présentés pour les outils pédagogiques. L'un présenté par **Nathalie PIERARD** et le second par **Vincent LORGE**, chacun d'entre eux, avec un petit groupe de participants, ont abordé les 12 outils pédagogiques créés. Sur un temps de 20 minutes, **ils ont présenté l'ensemble des 12 outils** mais malheureusement selon les mesures sanitaires, aucun outil n'a pu être testé par les participants.

Outils numériques

Les 3 outils numériques ont été présentés par **Marion VIDAL**; le mini-jeu, la carte de compétences, les badges numériques, après la courte vidéo réalisée par Level Up Cluster. Lors de cet atelier, les participants ont pu mieux comprendre la démarche de ces outils numériques et comment ils fonctionnent : **la carte de compétences en auto-déclaratif et les badges en réseau sur la plateforme DiVA.**

Présentation des rapports d'enquête

Thomas LAUWERS a présenté les rapports d'enquête lors de son atelier. Dans le cadre du projet REQUAPASS, deux enquêtes ont été menées :

- **« La prise en compte des parcours associatifs lors des recrutements »**
- **« L'impact du bénévolat dans les parcours de vie**

PROJET ASSOCIATIF TRANSFRONTALIER INSPIRANT

Le projet Requapass Interreg prend fin… mais comme nous l'avons vu, **les outils créés ont de l'avenir, ce n'est que le début de la démarche** ! Les partenaires du projet, ayant plaisir à travailler ensemble de part et d'autre de la frontière, ont souhaité **mettre en valeur un projet associatif transfrontalier inspirant afin de donner envie à d'autres de s'engager dans le transfrontalier et de continuer à échanger entre belges et français.**

Ludovic DECOUTURE, membre de l'association **« Groupe d'Animation Franco-Belge du Cuirassier » (GAFBC)** est donc venu nous présenter leur projet transfrontalier entre Tourcoing (France) et Mouscron (Belgique).

L'association existe **depuis 1989** pour créer du lien entre **les habitants de Tourcoing et Mouscron** qui ne sont pas de la même nationalité mais sont au final voisins et **imaginent des projets communs**.

Plus récemment, les membres de l'association ont **réalisé une grande structure sous la forme d'un géant « Le Cuirassier ».** Il a été créé, en collaboration franco-belge pour rendre hommage à l'épicerie du quartier de la Marlière au nord de Tourcoing qui touche Mouscron. Ce géant réside maintenant à la mairie de Tourcoing et fait partie de toutes les parades depuis 2013.

C'était sans compter cette crise sanitaire... le géant a peu vu le jour depuis 2 ans. L'équipe a donc créé **une bière « Le Cuirassier » pour continuer à faire vivre l'association**, avoir une activité pour que les bénévoles se rencontrent et **faire connaitre le projet à de nouvelles personnes qui souhaiteraient s'engager auprès de ce projet transfrontalier !**

RESTITUTION ARTISTIQUE

La **Ligue d'Improvisation Belge Professionnelle** (LIB) est venue clore la journée avec une note d'humour, à partir de questions posées par l'ensemble du public en lien avec la thématique du colloque :

Dis pourquoi…

« Ici cela parait si simple d'associer formation, bénévolat, emploi et humanité… et moins dehors ? »
« L'expérience bénévole n'est pas toujours reconnue ? »
« Un programme transfrontalier ? »
« Tu n'as que des expériences de bénévolat sur ton CV ? »
« Le monde a besoin des associations pour tourner ? »

Vincent LORGE et **Philippe VANCESLAU DE JESUS** énonçaient les questions à haute voix pour que les 3 artistes de la LIB puissent répondre en impro : deux actrices accompagnées d'un musicien.

CONCLUSION

Caroline DAVINI et **Denis DHALLUIN** ont conclu en remerciant les participants de cette journée d'être venus pour partager les réflexions ensemble autour de ces outils développés pendant 4 ans.

« Bien sûr, les outils maintenant créés et essaimés **: il faut continuer la démarche, à animer les outils pédagogiques et numériques, accompagner les personnes engagées à valoriser leurs compétences, faire connaitre le monde associatif transfrontalier.**

Nous comptons sur vous pour faire vivre tout cela ensemble à l'avenir ! »

Les échanges transfrontaliers se sont ensuite poursuivis autour d'un verre de l'amitié, enrichi par une dégustation de bière du Cuirassier !

Toutes les ressources sont disponibles sur le site internet Requapass : www.requapass.eu

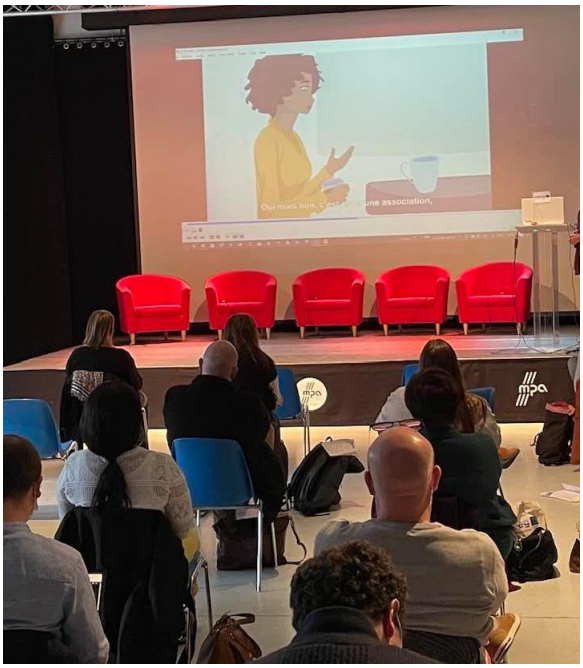
- **Outils pédagogiques**
- **Outils numériques**
- **Rapports d'enquête**

EXPOSITION

L'exposition « Portraits de bénévoles » était visible tout au long de la journée, agrémentée d'une bande son de quelques personnes interviewées.

Une vingtaine de bénévoles et volontaires Français et Belges ont été pris en photo dans leur cadre associatif, lors de l'enquête qualitative qui a été réalisée en parallèle de l'enquête quantitative sur l'impact du bénévolat sur les parcours de vie. L'exposition sera ensuite visible dans les locaux de la Maison des Associations de Tourcoing pour la fin d'année et pourra ensuite être disponible au prêt pour les partenaires intéressés.

QUELQUES PHOTOS



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional
Interreg France-Wallonie-Vlaanderen
REQUAPASS

(REconnaissance et QUAlification des Parcours ASSociatifs)

Colloque de clôture REQUAPASS

LE PROJET S'ACHÈVE... SUR DES OUTILS D'AVENIR !

Jeudi 25 novembre 2021 de 9h30 à 16h30

à la Maison Pour Associations de Charleroi
Route de Mons 80, 6030 Marchienne-au-Pont, Belgique

En présence des partenaires du projet et d'intervenants spécialisés de Belgique et de France

Toute la journée
EXPOSITION
"Parcours de bénévoles"

9h30 **ACCUEIL ET CAFÉ**

10h00 **INTRODUCTION ET BILAN 2018 - 2021 DU PROJET REQUAPASS**
par **Caroline Davini, directrice de la MpA de Charleroi**
et **Denis Dhalluin, directeur de la MdA de Tourcoing**

10h30 Retour sur 3 parcours de formation :
- témoignages de participants formés dans le cadre du projet (membres d'associations et professionnels de l'insertion socio-professionnelle)
Remise des Certificats de Formation à la Gestion Associative Transfrontalier

11h15 *Pause*

11h30 Les badges numériques : un outil innovant pour valoriser les compétences issues d'expériences associatives :
- retour sur la démarche des outils numériques de valorisation des compétences
- table-ronde avec des professionnels utilisant les badges numériques pour valoriser les compétences

13h00 **LUNCH**

13h45 Ateliers - découverte :
- découverte des badges et outils numériques
- manipulation des outils pédagogiques
- présentation des rapports d'enquêtes :
  . "Quel est l'impact du bénévolat sur les parcours de vie ?"
  . "La prise en compte des parcours associatifs lors des recrutements"
Visionnage de vidéos sur le contexte associatif transfrontalier et la valorisation des compétences

14h30 Et maintenant que fait-on ?
- des projets associatifs transfrontaliers inspirants

15h30 Restitution artistique

16h15 **VERGE DE L'AMITIÉ**

Obligatoire ! Covid Safe Ticket — pass sanitaire

Renseignements et inscriptions :
m.vidal@mda-tourcoing.fr
0(033) 3 20 26 72 38
Infos pratiques : transport par bus depuis la France

Contact

Maison des Associations de Tourcoing
Marion VIDAL - Coordinatrice du projet
+33 (0)3 20 26 72 38
m.vidal@mda-tourcoing.fr

Les partenaires du projet

Les opérateurs du projet